

Après « Germinal », la science-fiction investit le site minier de Wallers-Arenberg

L'ancien site minier de Wallers-Arenberg, près de Valenciennes, sert actuellement de décor pour le tournage de « La Compagnie des glaces », une série de science-fiction qui passera sur France 2 début 2007.

PAR CLÉMENT PERROUAULT
region@lavoixdunord
PHOTO BRUNO FAVA

Treize ans après *Germinal*, l'acteur principal ressemble plus à Tom Cruise qu'à Renaud. Sur les pelouses, entre les chevalements et les puits, les figurants n'ont pas du tout la dégaine de mineurs. Pas de musette à l'horizon, ni de pics à charbon ou de visages noircis.

« On a l'air assez funky non ? remarque Angéline (à gauche sur la photo), figurante. Cela fait très délire des années 70. J'ai hâte de voir de quoi on aura l'air à la télé. » Autour d'elle, les gars sont en pattes d'eph' jaune fluo ou en combinaison moulante. Les filles, elles, arborent des minijupes en skaï et des accessoires en plastique et caoutchouc.

L'action se déroule en 2340

Sur les lieux du tournage, le décalage est saisissant entre ces allures délurées et l'aspect très solennel du site. Pourtant, c'est bien ici qu'est tournée « La Compagnie des glaces », une série télé de science-fiction qui sera diffusée sur France 2, début 2007.



De nombreux figurants de la région participent au tournage de « La Compagnie des glaces ».

« Lors d'un passage dans la région, le réalisateur est tombé littéralement amoureux de ce site, explique le régisseur Antoine Rateron. Pour se projeter dans le futur, il faut toujours utiliser des éléments forts du passé. De plus, cet endroit présente toutes les qualités requises grâce à sa diversité et à sa richesse visuelle. »

Production franco-canadienne, la série est réalisée par Paolo Barzman, un vieux routier du petit écran déjà réalisateur, entre autres, des séries « Highlander » et « Largo Winch ». Inspirée d'une œuvre littéraire du Français Georges-Jean Arnaud, « La

Compagnie des glaces », qui vise un public de 11 à 25 ans, se déroule en 2340. En cet âge incertain, la Lune a explosé et la Terre est recouverte par un épais nuage de poussières. La surface du globe est recouverte de glace et la température n'a rien d'aveugnant : - 80 °.

Le chevalement devient un cabaret

Dans ce monde hostile, le héros de la série, Cal, lutte contre la dictature des méchants aiguilleurs, orchestrée par le redoutable Palador.

Sur place, l'équipe du tournage a

réaménagé l'ancien site minier de façon spectaculaire. Les anciennes bouches de ventilation du puits numéro 2 sont ainsi devenues un tunnel vert où sont tournés des plans sur lesquels des images de synthèse seront ajoutées. La salle de l'éléphant accueille, elle, le repaire du héros. Métallique, urbaine et martiale, la pièce se veut très sérieuse et scientifique. C'est là que Cal y organise sa quête. Le grand chevalement, de son côté, est transformé en grande gare futuriste, tandis que la salle des pendus est devenue un restaurant de luxe et que le petit chevalement a pris l'allure d'un cabaret.

■ REPÈRES

2 500 figurants, au total, sont requis pour le tournage. La production continue d'embaucher entre 18 et 50 ans. Pour tout renseignement : 06 50 23 69 24. **Tyler Johnston** est l'acteur principal de la série. Ce Canadien de 18 ans a joué dans de nombreuses séries télé inconnues de nos contrées. **26 épisodes**, de 26 minutes chacun, sont tournés. **Le budget de la série** est de 9 millions d'euros. 5,5 millions sont financés par la production française et 3,5 millions par la canadienne. En cas de succès, une suite est envisagée.

Pour ce tournage, l'équipe de la série a tenu à faire participer des habitants de la région. Entre les figurants, les électriciens et les constructeurs de décors, près de 80 Nordistes travaillent, en moyenne, chaque jour sur la série. Audrey, une étudiante valenciennoise (au centre sur la photo), joue ainsi un rôle de figurante. Petite-fille de mineur, elle ne cache ni son plaisir ni son émotion. « C'est vraiment une belle expérience, glisse-t-elle. Je redécouvre le lieu d'une autre manière. Ça fait drôle de travailler au même endroit que mon grand-père, même si ce que je fais est beaucoup moins difficile. Quand je me suis habillée dans la salle des pendus, j'ai pensé à lui. C'était très fort. Ce type de tournage, pour moi, est plutôt valorisant pour le site. » ■